

Je suis très sensible à l'honneur qui m'échoit de prendre la parole à l'occasion de cette première session ordinaire de l'assemblée générale de l'Organisation des Etats américains. Cette occasion vient s'ajouter pour moi au plaisir de revoir l'Amérique latine et de me trouver pour la première fois en cette belle ville de San José et d'y bénéficier de la chaleureuse hospitalité traditionnelle des Costaricains. J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt et d'attention les distingués orateurs qui ont évoqué avec acuité les problèmes et les aspirations que nous partageons dans cet hémisphère.

L'an dernier, nous avons exposé devant l'assemblée générale la philosophie et la pensée qui inspirent la nouvelle orientation de la politique étrangère du Canada. Notamment, nous nous sommes référés à la décision de mon gouvernement d'intensifier nos relations avec les pays frères de l'Amérique latine. Cette décision politique a été motivée non seulement par une meilleure prise de conscience au Canada de la réalité latino-américaine, mais aussi par une communauté croissante d'intérêts, et par la connaissance du rôle qui incombe au Canada de participer davantage au développement de l'hémisphère. Nous désirons traduire ces aspirations en termes pratiques, en nous associant immédiatement aux efforts latino-américains dans le domaine socio-économique.

Mon intention, dans ces courtes remarques, n'est pas de vous exposer les divers types d'assistance, ni les sommes que nous consacrons au développement. Pour le moment, je voudrais seulement vous assurer que nous consacrons une proportion croissante de notre budget d'assistance au développement aux pays de cet hémisphère et que nous avons déjà entrepris de visiter plusieurs pays afin d'identifier les priorités des gouvernements concernés.

Les objectifs que nous nous étions fixés pour l'intensification de nos rapports avec l'Amérique latine sont en bonne voie de réalisation. Par exemple, nous comptons que les pourparlers présentement en cours aboutiront dès cette année à l'admission du Canada dans plusieurs organismes interaméricains.

Nous avons discuté avec les autorités de l'Organisation panaméricaine de la santé de notre rôle et de nos obligations au sein de cet organisme et nous prévoyons que le Canada soumettra d'ici quelques semaines une demande officielle d'adhésion. Nous avons au Canada la plus haute estime pour l'oeuvre qu'accomplit cet organisme et nous sommes impatients de participer pleinement à ses activités.

L'adhésion du Canada à l'Institut interaméricain des sciences agricoles est également à un stade d'étude très avancé. Nous avons eu l'honneur de recevoir l'année dernière au Canada le Directeur général de l'Institut et j'ai pour ma part eu le grand plaisir de le visiter pendant mon séjour à San José. Ces entretiens m'ont permis de confirmer que l'Institut serait un facteur important dans le travail que nous cherchons à accomplir en Amérique latine, car une partie considérable de l'effort canadien revêt la forme d'assistance technique en